

Edition du

"REVEIL DU NORD"

186 bis, rue de Paris, LILLE

Bureaux à PARIS, 43, boulevard Haussmann (9^e)

La plus forte vente de la région

L'Équité

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAUX

ROUBAIX

TOURCOING

SUR LES BORDS DU RHIN

Journal de bataille

Les partis en présence pour les élections législatives allemandes

DIMANCHE 20 mai — aujourd'hui — vingt millions d'Allemands et d'Allemandes vont être appelés aux urnes pour élire les membres du Reichstag, la représentation nationale.

Qui aurait pu le dire, encore cette semaine, en parcourant les rues de Cologne, la grande cité rhénane, troisième du Reich de par son importance ?

Aucune affiche... Aucun mouvement de foule... Aucune distribution de tracts... N'était cette auto, lourdement chargée de haut-parleurs, déambulant par les rues et hurlant à tous échos : « Wahl! Deutsche Volks-Partei! »

Trente-et-un partis aux prises

Les députés allemands qui composent le Reichstag et qui ne peuvent accepter aucun mandat impératif, nous dit notre interlocuteur, sont élus pour 4 ans, au suffrage universel, égal, direct et secret, d'après le principe de la représentation proportionnelle.

L'adoption de ce mode de scrutin fait que, contrairement à ce qui se passe chez nous, on ne connaît pas les hommes, mais les groupements desquels ils se réclament.

Jamais, depuis la guerre, campagne électorale n'a été, en Allemagne, en général, plus calme, plus monotone...

Est-ce à dire pourtant qu'on se désintéresse totalement de la politique ? Que non ! Des exemples...

En Prusse on comptait en 1921, 12 partis, en 1924, 16, en 1928, 30. Cette année, pour l'ensemble du Reich, 31 partis sollicitent les suffrages.

Huit grands groupes s'affrontent

N'allez pas croire cependant que tous ces partis ont des chances égales. Sur les 31 partis il en est 23 qui constituent comme on dit chez nous les « Spikierpartei », les embryons de partis groupant les exclus et mécontents des formations politiques en présence.

Huit grands groupes restent donc qui s'affrontent. C'est entre eux que se livrera la bataille. Voici ce que sont ces groupes et la politique de laquelle ils se réclament.

1. Le « Kommunistische Partei » (Parti communiste), dont il est inutile de définir la doctrine, vous la connaissez. Il occupait 35 sièges dans la dernière législature.

2. Le « Sozialdemokratische Partei » (Parti socialiste unifié), de Scheidemann, Herman Müller, Breitscheid, etc., qui inscrit en tête de son programme la libération de la classe ouvrière, et qui ne parvient pas à devenir le parti d'Etat, le parti dirigeant. Il occupait 130 sièges au Reichstag. Il compte en tenir 170 après les élections.

3. Le « Demokratische Partei » (Parti démocratique), mixture hybride faite de socialisme libéralisme et de nationalisme qui se cache. Ce parti ne semble guère avoir la sympathie des masses. Il avait 32 représentants au Reichstag après en avoir eu 75 en 1919.

4. Le « Zentrum Partei » (Parti du centre catholique), puissant surtout en Bavière, qui se déclare fermement partisan de la République et de son maintien en sa forme actuelle.

5. Le « Deutsche Volkspartei » (Parti populiste allemand), qui veut grouper tout ce qui est de tendance nationale, non seulement en paroles, mais en actes, pour travailler à la reconstruction du « Vaterland », de la Patrie. Son chef, M. Stresemann, a déclaré dans un récent discours, qu'il ne poursuivait qu'un but, la consolidation à tout prix de la République. La représentation parlementaire de ce parti était de 50 sièges. On prédit un gain de 10 mandats.

6. L'« Economistische Partei » (Parti économiste). De tendances plutôt nationales, ce parti de petits bourgeois et de rentiers ruinés par l'inflation, constitue l'X des élections. Il groupe en effet les mécontents dont on ne peut évaluer le nombre.

7. Le « Deutschnationalen Partei » (Parti des conservateurs nationalistes), du fameux comte Von Westarp, qui dit vouloir servir la nation, sous quelque régime qu'on se trouve mais ne cache pas cependant ses fidèles attaches à l'Empire des Hohenzollern déchus. Ce parti, qui comptait 110 membres dans le Reichstag qui vient d'expirer, est adversaire de la politique légalitaire, au'il est contraire

Aujourd'hui s'ouvre à Lille le Congrès des évadés de guerre

Samedi a eu lieu la réception de M. Spalaikovitch, ministre serbe qui assistera à ces importantes assises

M. Spalaikovitch, ministre du royaume des Serbes-Croates-Slovenes, qui doit assister au Congrès des Evadés de guerre qui se tient aujourd'hui dimanche à Lille, est arrivé en cette ville, samedi à 13 h. 05, en compagnie de M. Mirkovitch, premier secrétaire de la légation Serbe, président des A. C. Serbes à Paris.



L'arrivée à Lille de M. Spalaikovitch, ministre plénipotentiaire et envoyé extraordinaire du royaume des Serbes, Croates et Sloènes. On voit, à gauche, le ministre, au centre, ayant à sa droite, M. Chavin, chef de Cabinet du Préfet du Nord ; à sa gauche : M. Mikovitch, Secrétaire de la légation serbe à Paris.

Sur les quais de la gare il fut reçu par MM. Chavin, sous-préfet, chef de cabinet du Préfet du Nord ; Veveaud, chef de cabinet adjoint ; M. le général Frid, représentant le général Lacapelle ; MM. René Hubert, président du Comité des Evadés de guerre ; Hennebel, secrétaire ; Legrand, consul de Serbie à Lille, etc.

Dans les salons de la Gare, M. René Hubert souhaita la bienvenue à M. Spalaikovitch et lui présenta les membres de l'U. N. E. G.

Un dîner intime eut lieu ensuite chez M. R. Hubert, président de la Section Lilloise, en son hôtel, 3, square Rameau.

Au cours de l'après-midi, M. Spalaikovitch, accompagné de M. Mirkovitch, a rendu visite à M. Hudelo, Préfet du Nord et s'est entretenu avec lui pendant une heure.

Le programme d'aujourd'hui

Voici le programme de la journée de dimanche : 10 h. 15, réception de M. Tardieu, ministre des Travaux Publics ; 11 h. 15, réception par la Municipalité au Grand Théâtre ; 11 h. 45, Messe Eglise St-Maurice et service religieux au Temple protestant ; 13 h., Banquet, salle des Ambassadeurs.

La Fête du Bouquet Provincial des "Chevaliers de l'Arc" à Chauny



Cette vieille tradition, interrompue durant trente-six années, vient d'être reprise avec un éclat tout particulier. Les « Chevaliers de l'Arc » ont organisé le Grand Championnat de France à Chauny (Aisne). Un grand défilé de jeunes gens, jeunes filles et d'archers a donné un grand succès à cette fête.

de soutenir à contre cœur. Son symbolisme est le drapeau noir-blanc-rouge, l'ancien drapeau du Reich. C'est le parti de la revanche.

Viennent enfin en lice, les « racistes », ultra nationalistes de Ludendorff, qui peut être comparé à notre parti d'Action française et dont les chances ne sont pas plus grandes en Allemagne.

Telle est, termine notre interlocuteur, la situation des forces en présence, avant l'élection de dimanche.

Et il ajoute pour conclure : « On prévoit en Allemagne le succès des démocrates, au sens français du mot. Puisse cet espoir se réaliser. Ce serait la victoire de la politique de Paix et de rapprochement des peuples, que tout Allemand conscient souhaite ardemment ! »

Marcel POLVANT.

Le drame conjugal de Lille

L'état de la victime est désespéré

L'état de la femme Vandredoull-Keldier, qui a été trappée de cinq coups de couteau par son mari dans la journée de vendredi, s'est aggravé dans la soirée d'hier et l'on craignait que la malheureuse ne puisse passer la nuit.

Quant au meurtrier Léon Vandredoull, qui a été incarcéré à la Maison d'arrêt, il garde toujours la même cynisme révoltant.

La contre-offensive des armées nordistes se poursuit en Chine avec succès

Une intervention du Japon contre le maréchal Tchang-Tso-Lin

La contre-offensive nordiste se déroule dans de bonnes conditions. A Pao-Ting-Fou, trois divisions sudistes ont été défaits ; elles ont subi des pertes importantes en hommes et en matériel.

Le Japon a adressé une note écrite au maréchal Tchang-Tso-Lin lui enjoignant d'arrêter les hostilités, d'évacuer Pékin et Tien-Tsin et de rentrer en Mandchourie.

Cette intervention du Japon est significative. Elle prouve une fois de plus que le Gouvernement de Tokio veut établir un protectorat sur la Mandchourie.

Une conférence des chefs nordistes

On mande de Pékin à l'« Agence Reuters » : Une importante conférence des chefs nordistes s'est réunie dans le but, croit-on, de déterminer la marche à suivre pour les opérations futures.

On annonce officiellement que le généralissime fera une déclaration relative à la note japonaise. Cette déclaration sera publiée probablement aujourd'hui.

Les Japonais envisageraient de loger le complément des troupes dans les baraquements attenants à l'Ambassade de Soviets.

L'ex-maire de Bailloul Natalis Dumez passible de la Cour d'Assises

Une nouvelle plainte déposée viserait Dumez, en qualité de maire

Le père d'un jeune bailloulois, du nom de Maurice Liefoghe, a déposé au commissariat de Bailloul, qui l'a transmis au Parquet, une plainte contre Dumez, en détournement de fonds.

Maurice Liefoghe, âgé aujourd'hui de 12 ans, avait été commotionné en 1914 par l'éclatement d'un obus. La violence de la secousse ressentie lui fit perdre la vue.

En 1919, sa famille, réfugiée à Limoges, fit le nécessaire pour lui obtenir une pension. Ses démarches furent couronnées de succès.

Le jeune Maurice obtint une pension de 9.123 francs, à titre de victime civile de la guerre. Lorsque la famille réintégra Bailloul, un conseiller de préfecture de Limoges adressa les titres au maire de Bailloul.

Sur les sommes versées Dumez effectua des retenues pour payer la pension du jeune aveugle à Ronchin et Arras. Il lui vint ensuite l'idée de prélever quelques milliers de francs pour constituer à la victime un petit pécule qui lui serait remis à sa majorité.

Il ne comparaitra devant M. Delattre, juge d'instruction, qu'à la fin de la semaine prochaine.

Un grand sculpteur

C'est l'américain O'Connor, que l'on voit ici et qui a obtenu cette année au Salon de Paris, la grande médaille d'or pour son œuvre « Tristan et Yseult ». C'est le premier artiste étranger qui reçoit cette haute récompense.

Dumez ne sera pas interrogé avant huit jours

Contrairement à ce qui avait été annoncé, Dumez, le maire escroc de Bailloul n'a pas été interrogé hier.

Un grand match de football-association

Aujourd'hui à Paris, l'U.S. Tourquennoise jouera contre le Stade Français pour le titre de champion de France.

C'est aujourd'hui, au Stade Yves du Manoir, à Colombes, que l'Union Sportive Tourquennoise livrera bataille pour le titre de champion de France.

Le tour du monde en 72 jours

Telle est la performance que viennent d'accomplir ces deux journalistes : MM. Eszen de Copenhague et M. Bast, danois, ce dernier vainqueur, et qui viennent d'arriver, lors d'un quart d'heure de différence.

La grande exposition canine du Club Saint-Hubert du Nord

Elle s'est ouverte hier samedi à Lille où de nombreux sujets des espèces les plus rares la rendent admirable

La grande exposition canine, organisée par le « Saint-Hubert-Club du Nord », s'est ouverte hier à Lille, et grâce au vif intérêt qu'elle suscite, les visiteurs locaux de la foire commerciale de Lille ont trouvé la « plus vive animation ».

L'attrait de cette manifestation ne se borne pas à la présentation des plus célèbres chiens Des sujets ayant obtenu les plus hautes distinctions dans les expositions de l'Europe ont été amenés, défilent sous les yeux de différents jurés, qui leur attribueront prix et récompenses, puis dans leurs loges grillagées, nos braves « toutous », les uns complaisamment, d'autres à contre-cœur, subissent la regard admiratif des nombreux visiteurs.

EN HAUT : Les personnalités et les membres du Saint-Hubert-Club du Nord, entourant M. Chavin, représentant M. le Préfet. — EN DESSOUS : Un coin de l'exposition. — EN MEDAILLONS : M. Perrin de Tourcoing à droite ; Tarsan, St-Bernard à Mine Dooom de Roulers. — EN BAS : Un beau couple de Danols Arlequins à MM. Toulemonde et Lorthois de Tourcoing, qui ont obtenu des premiers prix.

La deuxième série de l'exposition a lieu aujourd'hui. Elle est réservée aux chiens de garde, aux forgeriers, aux chiens de luxe et d'agrément. Plus de 350 sujets seront présentés ; cette deuxième journée constituera donc un spectacle unique et merveilleux et obtiendra, comme la première, auprès du public le plus complet des succès.

La journée de samedi était réservée aux chiens de chasse, d'utilité et aux levriers ; elle avait réuni un nombre impressionnant d'engagements, parmi lesquels ceux du Club du Setter Anolais, renommé à bon droit.

Un grand sculpteur

C'est l'américain O'Connor, que l'on voit ici et qui a obtenu cette année au Salon de Paris, la grande médaille d'or pour son œuvre « Tristan et Yseult ». C'est le premier artiste étranger qui reçoit cette haute récompense.

Un grand match de football-association

Aujourd'hui à Paris, l'U.S. Tourquennoise jouera contre le Stade Français pour le titre de champion de France.

C'est aujourd'hui, au Stade Yves du Manoir, à Colombes, que l'Union Sportive Tourquennoise livrera bataille pour le titre de champion de France.

Cet événement dont nous avons entretenu nos lecteurs, au cours de la semaine, marquera dans les annales du football nordiste. En effet, depuis l'après-guerre, malgré de multiples efforts, les Nordistes n'ont jamais été favorisés à ce point dans les compétitions nationales.

L'importance de cette manifestation n'échappera pas au monde sportif de la région septentrionale qui s'attend impatiemment le dénouement de cette ultime étape de la saison officielle de football.

L'adversaire de la valeureuse Union sera personnellement par le Stade Français, champion de Paris. Déjà en Coupe de France le grand club parisien a annihilé des prétentions nordistes en battant l'Union Sportive Boulonnaise. C'est donc à un prétendant extrêmement dangereux que les Tourquennois se frotteront, d'autant plus que le club de la capitale, quoique l'un des premiers fondés en France, n'a jamais eu l'honneur de se parer du titre envié qui fait l'enjeu du match de ce jour.

Il n'en est pas de même de l'U. S. T. qui a déjà été champion des champions en 1910. Puisse ce souvenir inoubliable stimuler nos compatriotes qui doivent, victorieux ou battus, laisser une bonne impression du football nordiste, grâce à une solide réputation à laquelle ils ne failliront pas.

DECHIQUETE PAR UN OBUS A MASNIERES

Au champ d'explosions de Masnières, M. Marceau Fille, 23 ans, marié et père de famille, occupé au service de désobusage, a été littéralement déchiqueté par l'explosion d'un obus qu'il manipulait. L'infortuné était originaire de Noyelles-sur-Escarot.

Le temps d'aujourd'hui

Nuageux avec éclaircies et quelques averses pouvant être accompagnées d'orage, Vent de Nord-Ouest. Température stationnaire.